

Un eldorado africain

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **53 (1927)**

Heft 26

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-41103>

Nutzungsbedingungen

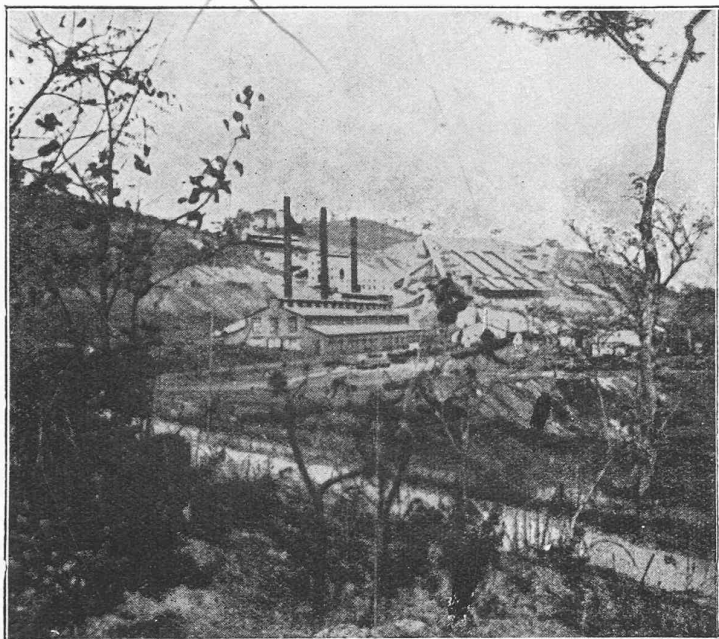
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Cliché « La Science Moderne ».

Fig. 2. — Usine de La Panda.

et où se trouve une usine électrochimique produisant 1200 t. de cuivre par mois, au moyen d'une installation génératrice d'une puissance de 20 000 kW, qui sera portée prochainement à 30 000 kW, et complétée par une puissance de 50 000 kW obtenue par l'aménagement de la Lufira. La première étape des travaux hydrauliques qui visent la Lufira et le Haut Lualaba, et qui sont concessionnés à la *Société générale des forces hydroélectriques du Katanga*, à Bruxelles, comprend la construction de l'usine de Madingusha sur la Lufira, dont les trois turbines, de 15 000 ch chacune, sous 110 m. de chute, à axe vertical et à bêche spirale, avec alternateur monté sur le prolongement de l'arbre moteur, seront construites par les *Ateliers des Charmilles*, à Genève. Ce sera, sauf erreur, la plus puissante usine hydro-électrique de l'Afrique. (Fig. 3.)

Le nouveau cimetière et le nouveau port de Pully.

L'agglomération de Pully située à l'orient de la ville de Lausanne s'est fort développée ces dernières années, grâce à un plan d'extension bien compris et à sa situation privilégiée. (Voir *Bulletin Technique* du 10 décembre 1912).

Le territoire de cette commune s'étend en pente douce des rives du Léman aux forêts des Monts de Pully et la construction de nombreuses villas lui a donné un caractère mi-agreste et mi-citadin. Plusieurs travaux d'édilité publique ont été nécessités par cette extension rapide, parmi lesquels nous mentionnons, entre autres, la construction de plusieurs voies de communication, l'élargissement de la route cantonale longeant le lac, la transformation du cimetière et le projet d'établissement d'un port dont le besoin se fait particulièrement sentir.

Le plan directeur du cimetière de Pully a dû tenir compte de l'état actuel de l'ancien cimetière et de l'emplacement de ses allées, ceci sans nuire à son caractère pittoresque. Une allée axiale, dite des cyprès, a été ménagée qui constituera avec le colombarium un ensemble décoratif satisfaisant. Un cimetière pour enfants a été également prévu. Les autres allées, avec leurs plantations de cyprès et d'essences, ont été groupées en tenant compte des exigences pratiques et de façon à créer un élément de beauté qui cadre avec l'admirable site de ce lieu de repos. (Fig. 1.)

Le hameau du Port-de-Pully est, malgré son nom, actuellement dépourvu d'un port permettant aux embarcations de pêcheurs et de plaisance de se mettre à l'abri. Les caractéristiques du projet, en relation avec les aménagements des abords et du quai longeant le lac sont les suivantes : création de deux digues de protection contre le vent et contre la vaudaire et établissement de radiers et de pontons d'embarquements aux endroits appropriés. Tel quel le nouveau port aura une surface de 15 000 m² et une profondeur maxima de 4,50 m. et contribuera, lorsqu'il sera terminé au développement des rives du lac situées à l'est de la ville de Lausanne. (Fig. 2.)



Fig. 3. — Aménagement hydro-électrique du Haut-Lufira.
Echelle 1:1 000 000.

Ligne en trait ponctué = Ligne de transport de force.
A, B, C = Zones réservées en vue d'inondations.